

COMPTE-RENDU SORTIE DU 23/05/21 au Peuil

Mycologues présents : Robert, Jean-Jacques et Gilles

Organisateurs : Mireille et Andéol

Membres présents : André, Evelyne, Jean-Paul, Françoise, Alain, Annick, Joseph, Marcela, Jean-Jacques, François, Gilles, Robert, Andéol, Khaleb, Eliane, Lucie, Cécile

Le site : Forêt bordant au sud la tourbière du peuil

Nous pouvons noter l'arrivée de trois nouveaux membres lors de cette sortie !

Quelques informations générales sur le site et les espèces de plantes ou d'animaux remarquables :

La tourbière du Peuil elle-même est un espace naturel sensible et donc protégé. Elle est la plus grande tourbière du Vercors.

Elle abrite de nombreuses espèces remarquables de plantes et d'animaux.

Wikipedia nous enseigne notamment la présence de la libellule à ailes jaune ou le drosera à feuilles rondes



Sympetrum flaveolum (wikipedia)



Drosera rotundifolia (wikipedia)

La ferme du Peuil, au-delà de servir de logement au berger a été rénovée pour accueillir les scolaires. Elle est aussi dotée d'une salle dédiée aux expositions.

Dans le but de protéger cet espace et de se conformer à la réglementation, c'est dans les forêts environnant cet espace sensible que nous avons prospecté en suivant le parcours recommandé par Claudine, avec qui nous avons pu faire notre repérage (merci Claudine !). Merci également à Didier qui nous a renseigné sur les environs des seiglières !

Ce n'est cette fois pas sur wikipedia, mais bien sur notre parcours que nous avons pu croiser des espèces d'orchidées, qui colonisent ce site (*Listera ovata*, *Orchis ustulata*). Les orchidées sont des plantes mycohétérotrophes ! En effet leur graine dépourvue de réserves nutritives et l'arrivée tardive, insuffisante voire parfois totalement absente de la chlorophylle dans leur développement ne leur permet pas de croître sans l'aide d'un champignon symbiotique ! Le champignon associé est donc rendu indispensable à leur existence.

Le contexte :

La reprise des sorties de la société permise par le déconfinement progressif (mai-juin) a suivi un mois d'avril très sec. Au mois de mai, les pluies ont repris, mais de fortes variations de température ont pu freiner la croissance des champignons.

La sortie :

Nous avons pu récolter 36 d'espèces de champignons dont plusieurs morilles.



REMARQUES SUR QUELQUES ESPÈCES

Parmi les 36 espèces recensées, on notera :

- **pour les mycophages** : quelques Hygrophores de Mars (*Hygrophorus marzuolus*), des marasmes d'oreades (*Marasmius oreades*), 2 ou 3 morilles (*Morchella elata* et *semilibera*), quelques Tricholomes de la Saint-Georges (*Calocybe gambosa*) et 2 cèpes des pins (*Boletus pinophilus*).
- **pour la vulgarisation** (espèces communes de détermination facile, donc à connaître en priorité) : *Hypholoma fasciculare* - *Sarcosphaera coronaria* – *Coprinellus micaceus* – *Hymenipellis radicata* (*Oudemansiella radicata*) – *Helvella acetabulum* – *Gymnopus dryophilus* – *Auricularia auricula-judae* – *Tremella mesenterica* – *Stereum hirsutum* - *Piptoporus betulinus*, *Fomitopsis pinicola*, ...
- **pour l'étude** (quelques espèces peu connues, remarquables ou controversées) : *Ramaria praecox* – *Hypocrea pulvinata* – *Cortinariius rubicundulus* – *Inocybe queletii* – *Pholiotina aporos* – *Mucilago crustacea* - *Melanoleuca arcuata*, ...

LES CHAMPIGNONS COMESTIBLES (Rappel des caractères principaux)



- **Morchella elata** (Morille élevée) : Espèce printanière à chapeau brun-beige à brun-noirâtre, bien caractérisée par la présence d'une vallécule entre pied et chapeau et par des alvéoles à côtes longitudinales rectilignes.

Contrairement aux idées reçues, la détermination des morilles n'est pas toujours facile et les descriptions des auteurs parfois contradictoires. Notons que les mycologues de terrain signalent très souvent une variation étonnante de la morphologie d'une même morille en fonction de divers paramètres, dont l'âge, alors que les caractères microscopiques ne permettent pas de trancher. *Morchella conica deliciosa*, *costata*, considérés jusqu'à présent comme des espèces distinctes sont maintenant rapportées à *Morchella elata*.

Attention : Les Morilles crues sont toxiques, voire très toxiques ; toutefois les toxines s'éliminent très rapidement lors de la cuisson à feu doux, à condition de laisser évaporer toute l'eau de cuisson (couvercle enlevé).

Attention également au risque de confusion avec les Gyromitres (en forme de cervelle, alors que les Morilles sont constituées d'alvéoles régulières).

- **Morchella semilibera** (Syn. : *Mitrophora semilibera*) : Cette morille (anciennement nommée *Mitrophora libera*) est facilement reconnaissable à son stipe pénétrant dans le chapeau jusqu'à mi-hauteur et à ses alvéoles profondes.
- **Hygrophorus marzuolus** (Hygrophore de Mars) : Espèce montagnarde des hêtraies-sapinières, visible du mois de mars au mois de juin suivant l'altitude (de 700 à 1500 m.). Comestible abondant, charnu mais difficile à trouver, on le reconnaît à son chapeau noirâtre +/- marbré de blanc, à ses lames espacées et céracées, à sa saveur douce et bien sûr à son habitat et à son époque de poussée.
D'autres espèces ressemblantes et également comestibles poussent en automne, sous conifères hygrophiles, dans les bois mêlés et les tourbières : les *Hygrophores atramentosus* et *camarophyllus*.
- **Marasmius oreades** (Marasme des oréades) : Espèce printanière des alpages, des prés et des pelouses, reconnaissable à sa poussée généralement en ronds de sorcières, à son pied coriace (résistant à la torsion) et à son odeur cyanique.
Attention : risque de confusion avec *Marasmius collinus*, poussant également au printemps dans des ronds de sorcières, différent par son pied très fragile, compressible, par ses lames plus minces et par son odeur insignifiante.



Marasmius collinus



Marasmius oreades

- **Calocybe gambosa** (Tricholome de la Saint-Georges) : dans les prés et les alpages (même habitat que *Marasmius oreades*). C'est un champignon charnu, blanchâtre, aux lames très serrées, à la chair ferme et à l'odeur nettement farineuse.
- **Boletus pinophilus** (Cèpe de pins) : voir ci-dessous

LES DIFFÉRENTS CÈPES



Boletus edulis



Boletus aestivalis



Boletus aereus



Boletus pinophilus

2 jeunes Cèpes des pins (*Boletus pinophilus*) récoltés lors de cette sortie (leg. Mme Bucci), les premiers de l'année que l'on trouve généralement au début du mois de Juin, sous conifères mais également sous châtaigniers, souvent en montagne. D'après les mycophages, c'est le meilleur des cèpes.

On range dans les cèpes, les bolets nobles, à chair blanche et immuable, à saveur douce, à pores blancs chez les jeunes exemplaires et à pied orné d'un réseau.

Tout mycologue doit être capable de différencier les quatre principaux cèpes, qui ont pour nom : *Boletus aereus*, *edulis*, *aestivalis*, *pinophilus*.

Boletus edulis : c'est le cèpe de Bordeaux, caractérisé par un chapeau café au lait ou noisette, à marge piléique blanchâtre ou tout au moins plus claire que le reste du chapeau et à chair brun rougeâtre sous le revêtement. L'ornementation du pied (ou réseau) est généralement limitée à la moitié ou au tiers supérieur.

Botetus aestivalis : c'est le cèpe d'été. On le trouve début juin, en même temps que le cèpe des pins et il se différencie de *Boletus edulis* par un chapeau très sec de couleur uniforme et par un pied entièrement réticulé, à réseau très accentué. De saveur légèrement sucrée, il est vite attaqué par les larves.

Botetus aereus : c'est le cèpe bronzé. Il est caractérisé par un chapeau très sombre mais non rougeâtre ni visqueux ; le pied est orné d'un réseau discret mais net et concolore et l'habitat est plutôt méridional, sous chênes et châtaigniers. On peut le trouver dans la forêt de Chambaran, mais pas dans Belledonne.

Botetus pinophilus : c'est le cèpe des pins (qui ne pousse d'ailleurs pas que sous les pins). Son chapeau est de couleur uniforme brun rouge acajou, sa chair est très ferme et ses pores blancs au début deviennent rapidement jaunes

Attention : Ne pas confondre les Cèpes avec le bolet fiel (*Tylopilus felleus*), lequel possède un réseau très en relief, une chair amère et dont les pores rosissent avec l'âge.



Tylopilus felleus

Clé dichotomique des 4 principaux cèpes

grandes espèces, trapues, à stipe ventru et obèse chez les jeunes Genre **BOLETUS**

1- pores blanchâtres puis verdissants - chair blanche, immuable (*Sect. Edules ou Cèpes*)

a- chair rougeâtre sous la cuticule (*scalp*)

. chapeau noisette, à marginelle plus claire Boletus [edulis](#) (*Cèpe de Bordeaux*)

. chapeau entièrement acajou ou brun rouge Boletus [pinophilus](#) (*Cèpe des pins*)

b- chair blanche sous la cuticule (*scalp*)

. chapeau brun sombre à noirâtre Boletus [aereus](#) (*Bolet bronzé*)

. chapeau brun clair à brun rouge Boletus [aestivalis](#) (*Cèpe d'été*)

LES MYXOMYCÈTES

Bien qu'étudiés par les mycologues, les Myxomycètes ne sont pas des champignons; ce sont des organismes à plasmode et ils ne possèdent pas de mycélium.

On les classe généralement dans le règne des Protistes et ils se situent entre champignons et animaux.

Sous forme de plasmode, ils se déplacent sur quelques dizaines de centimètres et se nourrissent de bactéries, puis se fixent comme des champignons et se reproduisent par spores.

Un seul spécimen récolté : **Mucilago crustacea**, petite espèce sessile de 5 à 10 mm de diamètre, subglobuleuse, variant du rose saumoné au gris brun et poussant en groupe sur bois mort et feuilles, incrustant les tiges des plantes vivantes.



Notons au passage l'ouvrage de M. Poulain, M. Meyer et J. Bozonnet, paru en 2011, ouvrage indispensable pour l'étude des Myxomycètes.

RAMARIA PRAECOX une espèce peu courante

Confondue sur le terrain avec *Ramaria flava* qui lui ressemble, l'examen au microscope a permis de lever facilement le doute.

En effet, les basides et les hyphes de *Ramaria flava* sont nettement bouclées (contrairement à *Ramaria praecox*), ses spores ont des espaces lisses entre les verrues et sa poussée est plus tardive.



Ramaria praecox



Ramaria flava

36 ESPÈCES RECENSÉES (taxons conformes au fichier S.M.D.)

Nota : les espèces précédées d'un astérisque sont décrites dans le site S.M.D.

Les Ascomycètes (Ascomycota)

- Discina ancilis** (Pers.) Sacc. (Syn. : *Discina perlata*)
- * **Helvella acetabulum** (L.) Quél. nom sanct. (Syn. : *Paxina acetabula*)
- Morchella elata** Fr.
- Morchella semilibera** DC. Nom. sanct. (Syn. : *Mitrophora semilibera*)
- * **Peziza badia** (Pers. nom. sanct.)
- * **Sarcosphaera coronaria** (Jacq.) Boud. (Syn. : *Sarcosphaera crassa*)
- Tarzeta catina** (Holmsk.) Korf & J.K. Rogers nom. sanct.

Les Pyrénomycètes

- Diatrype disciformis** (Hoffm.) Fr.
- Hypocrea pulvinata** Fuckel

Les Basidiomycètes (Basidiomycota)

Les Agaricales au sens large (champignons à lames)

- * **Calocybe gambosa** (Fr.) Donk nom. sanct.
- * **Coprinellus micaceus** (Bull.) Redhead et coll. nom. sanct. (Syn. : *Coprinus micaceus*)
- * **Cortinarius rubicundulus** (Rea) A. Pearson
- * **Gymnopus dryophilus** (Bull.) Murrill nom. sanct. (Syn. : *Collybia dryophila*)
- Hygrophorus marzuolus** (Fr.) Bres. nom. sanct.
- Hymenopellis radicata** (Rehlan) R.H. Petersen nom. sanct. (Syn. : *Oudemansiella radicata*)
- * **Hypholoma fasciculare** (Huds.) P. Kumm. nom. sanct.
- Inocybe queletii** Konrad
- Marasmius oreades** (Bolton) Fr. nom sanct.
- * **Melanoleuca arcuata** (Bull.) Singer nom. sanct.
- Mycena leptcephala** (Pers.) Gillet nom. sanct.
- * **Mycena renati** Quél.
- * **Mycena stipata** Maas Geest. & Schwöbel
- Pholiotina aporos** (Kits van Wav.) Clémentçon
- * **Pluteus primus** Bonnard
- Pluteus romellii** (Britzelm.) Sacc.

* **Psathyrella spadiceogrisea** (Schaeff.) Maire

* **Tubaria hiemalis** Bon

Les Porés (polypores au sens large)

Fomitopsis pinicola (Swartz) P. Karst.

Piptoporus betulinus (Bull.) P. Karst. nom. sanct.

Les Corticiés (ou 'croutes')

Stereum hirsutum (Wild.) Gray nom. sanct.

Les Bolétales (les cèpes)

Boletus pinophilus Pilat & Dermek

Les Ramaires (famille des Gomphaceae)

Ramaria praecox Schild

Les tremellales (les Trémelles)

Tremella mesenterica Retz. nom. sanct.

Les Auriculariales (les Trémelles)

Auricularia auricula-judae (Bull.) Quéf.

Les Myxomycètes

Mucilago crustacea P. Micheli ex F.H. Wigg.

Les Ascomycètes (Ascomycota)

***Discina ancilis* (Pers.) Sacc.**
(Syn. : *Discina perlata*)



Selon Grelet, l'appendice situé aux 2 extrémités des spores peut même faire défaut.

Nos propres observations font apparaître que ce caractère existe, mais sur quelques spores seulement et qu'il est très difficile à observer.

Fructifications de 3 à 10 cm, en forme de coupe puis vite étalées, aplaties ou plissées-ondulées.

Surface externe blanchâtre à ocracée ou rose-brunâtre.

Hyménium irrégulièrement veiné ou ridé, brun-rougeâtre.

Pied rudimentaire, parfois indistinct, de 1 à 3 cm de long, plissé-côtelé, rigide ou cartilagineux.

Habitat sur bois en décomposition ou sur débris +/- enfouis, au printemps.

Spores elliptiques-fusiformes, hyalines, de 24 - 30 x 12 - 14 μ , tri-guttulées.

***Helvella acetabulum* (L.) Quél. nom sanct..**



Espèce caractérisée par son pied orné de fortes côtes atteignant au moins la moitié du réceptacle.
Facilement confondue avec *Helvella leucomelaena*, non ou à peine stipitée et dont l'apothécie est dépourvue de côtes.

Fructifications de 2 à 8 cm de haut et de 1 à 8 cm de large.

Apothécie régulièrement cupuliforme chez les jeunes exemplaires puis s'évasant en disque irrégulier.

Hyménium brun ocre à brun sombre, parfois teinté de lilas, lisse.

Surface externe pubescente-furfuracée, gris blanchâtre à la base, gris brun vers le sommet.

Pied haut de 1 à 6 cm, distinct, pourvu de fortes côtes saillantes sur une moitié du réceptacle.

Habitat d'avril à juin, surtout sous feuillus et sur sols calcaires et sablonneux, au bord des chemins.

Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, uniguttulées, de 17 - 20 x 12 - 14 μ .

Morchella elata Fr.



Espèce reconnaissable à son port élancé, à sa couleur,
à la fixation du chapeau sur le pied et à la disposition de ses côtes.

Surtout en montagne, sous conifères

Fructifications de 5 à 15 cm de haut, élancées, à chapeau sensiblement égal au pied.

Chapeau à sommet obtus ou à peine conique, gris fuligineux à brun noir, séparé du pied par une vallécule.

Côtes longitudinales presque toutes rectilignes, minces, débordant sur le pied.

Alvéoles primaires peu nombreuses, presque toutes secondaires et rectangulaires dans le sens de la hauteur.

Pied sillonné, blanc à ocre, finement furfuracé, creux.

Dans les bois de conifères, d'avril à mai, surtout en montagne.

Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, de 18 - 25 x 12 - 16 μ .

Morchella semilibera DC. Nom. sanct.
(Syn. : Mitrophora semilibera)



Espèce grande et élancée reconnaissable à son chapeau conique pourvu d'alvéoles,
libre dans sa moitié inférieure et non rattaché

Fructifications élancées, hautes de 10 à 15 cm, parfois davantage.

Chapeau de 1,5 à 4 cm de haut, petit par rapport au pied, conique-campanulé, libre dans toute sa partie inférieure, creux

Alvéoles larges, profondes, très allongées, +/- serrées.

Stipe de 6 - 12 x 1 - 2 cm, cylindracé ou un peu renflé à la base, fragile, furfuracé, creux, blanc, jaunâtre avec l'âge.

Chair blanchâtre, tendre - Saveur douce - Odeur faible, fongique

Habitat au printemps, au bord des rivières, dans les endroits frais et dégagés, dans les haies, les parcs.

Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, de 22 - 25 x 12 - 15 μ .

Peziza badia (Pers. nom. sanct.)

(Photo Y. Deneayer)



Espèce fréquente dans les forêts, poussant sur la terre nue au bord des chemins ou sur les talus, bien caractérisée par sa couleur foncé, brun olive et par ses caractères microscopiques.

Fructifications de 3 à 7 cm de haut, posées sur le sol.

Apothécie cupulée, d'abord régulière puis irrégulièrement développée, souvent fendue d'un côté. Surface externe furfuracée, marron foncé puis rouge brun ou rougeâtre - Hyménium brun olive foncé.

Chair mince, cassante, brun rouge - Odeur et saveur non caractéristiques.

Habitat en forêt, le long des talus, au bord des chemins, sur terre nue, de Juin à Octobre.

Spores elliptiques, hyalines, guttulées, irrégulièrement réticulées (réseau cyanophile), de 17 - 20 x 10 - 11 μ .

Asques octosporés, bleuisant au sommet en présence d'iode, de 300 - 350 x 12 - 15 μ .

Paraphyses cylindriques, septées, faiblement renflées au sommet.

Sarcosphaera coronaria (Jacq.) Boud.



Espèce facile à reconnaître sur le terrain à son aspect globuleux puis étalé, à son hyménium blanc puis lilacin, enfin à sa surface externe blanche et lisse, ocracée avec l'âge.

Fructifications de 6 à 12 cm de diamètre, globuleuses à +/- bosselées et aplaties, se fendant en forme d'étoile.

Hyménium blanc puis envahi de lilacin ou de bleu-violet à partir des bords, brunissant dans la vieillesse. Surface externe entièrement blanche au début puis ocracée, jaunissant à la corruption, lisse, souvent salie de terre.

Pied inexistant, réduit à un petit pédoncule ou à de simples rhizomorphes.

Chair blanche, un peu violacée vers la marge, cassante.

Habitat calcicole, au printemps, sous hêtres et conifères, pins surtout.

Spores de 13 - 15 x 7 - 8 μ , largement elliptiques, subtronquées aux extrémités, hyalines, bi-guttulées.

Tarzettia catina (Holmsk.) Korf & J.K.Rogers
nom. sanct.



Tarzettia catina

Rougier Charles

Très proche de *Tarzettia cupularis* qui s'en sépare par des spores larges selon Dennis, de l'ordre de 13 - 15 μ .

Apothécie de 1-4 cm, en forme de calice puis étalée-aplatie ou déchirée en lobes, à marge crénelée-dentée.

Hyménium crème ou noisette, parfois bosselé ou veiné dans le fond.

Surface externe duveteuse ou feutrée, concolore ou un peu plus pâle que l'hyménium.

Chair mince et cassante.

Pédicule assez grêle, ocracé, sillonné-lacuneux surtout sous la cupule, +/- enfoncé dans le sol.

Habitat sous conifères et feuillus, au bord des chemins, sur la terre nue.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, biguttulées, de 20 - 24 x 11- 12 μ .

Asques octosporés - Paraphyses grêles, septées, ramifiées à la base, à sommet un peu renflé ou lobé.

Les Pyrénomycètes (sous-classe des Ascomycètes)

Diatrype disciformis (Hoffm.) Fr.



Espèce commune sur branches mortes et cortiquées de hêtres, facile à reconnaître par ses stromas émergeant de dessous l'écorce, par sa forme et par son habitat.
Risque de confusion avec *Melogramma bulliardi* qui croît sur noisetiers.

Fructifications plates, pulvinées, jusqu'à 3 mm de diamètre, érumpentes (faisant sauter l'écorce).

Périthèces de 0,2 à 0,4 mm, noirs, immergés dans le stroma superficiel brun noir.

Spores allantoïdes, un peu brunâtres, lisses, de 7 - 9 x 1 - 2 μ .

Asques octosporés, à spores bisériées, de 30 - 40 x 5 μ , ne bleuisant pas dans le Melzer.

Paraphyses absentes.

Hypocrea pulvinata Fuckel



Sur l'hyménium de vieux *Piptoporus betulinus* (Polypore du bouleau) au sol.

Fructifications sous forme de coussins ocre jaune.

Surface ponctuée par les ostioles des périthèces disposés régulièrement (voir médaillon).

réaction rouge vif en présence de KOH.

Asques contenant 16 spores de 4-5 x 2-3 μ

Les Basidiomycètes

Les Agaricales au sens large (champignons à lames)

Calocybe gambosa (Fr.) Donk nom. sanct.



Excellent comestible, cette espèce printanière se reconnaît sur le terrain à sa poussée souvent en ronds de sorcières, à son odeur farineuse, à son chapeau épais, blanchâtre, enfin à ses lames étroites et serrées.

Chapeau de 4 à 8 cm, convexe puis étalé, lisse, sec, mat, velouté, de couleur blanche uniforme ou blanc sale.

Lames serrées, blanchâtres à crème, très étroites, minces, arquées, émarginées-uncinées.

Stipe de 3 - 6 x 1 - 2 cm, +/- cylindrique, plein, robuste, ferme, fibreux, blanchâtre, parfois taché d'ocracé à la base.

Chair très épaisse, ferme, compacte, blanche.

Odeur et Saveur fortement farineuses.

Habitat d'Avril à Juin, dans les prés, les parcs, en terrain calcaire, souvent en moyenne montagne, en ronds de sorcières.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 4 - 6 x 2 - 4 μ .

Coprinellus micaceus (Bull.) Redhead et coll. nom. sanct.



Espèce caractérisée par sa poussée en fascicules sur les souches de feuillus, par son voile piléïque micacé granuleux,

par des spores mitriformes et par la présence de soies sur le pied, ce dernier caractère permettant la séparation avec *Coprinus truncorum*, *saccharinus* et *domesticus*.

Chapeau brun de miel à cannelle, couvert d'un voile poudreux blanc au début qui lui donne un aspect micacé.

Lames blanches puis gris lilas et noires, larges, étroitement adnées.

Stipe creux, cassant, entièrement poudré de blanc chez les jeunes exemplaires.

En groupe ou en gros fascicules sur souches et débris ligneux de feuillus, du printemps à l'automne.

Spores mitriformes, amygdaliformes en vue latérale, lisses, avec pore germinatif, de 7-10 x 5-7 x 4-6 μ .

Cortinarius rubicundulus (Rea) A. Pearson



Espèce charnue facile à reconnaître sur le terrain à son jaunissement généralisé puis aux couleurs rouge cinabre maculant tout le champignon.
Au microscope, la détermination peut être confirmée par la présence de cheilocystides bien différenciées.

Chapeau de 4 – 8 cm, blanchâtre ou jaune ochracé puis vite rouge orangé ou rouge cinabre.
Lames pâles, peu serrées, blanchâtres à fauve cannelle, ocre rouillé à la fin, rougissant dans les blessures.
Stipe de 3 – 6 x 1 – 1,5 cm, épais, blanchâtre puis jaunissant, rouge orangé à la fin.
Voile fibrilleux, rouge orangé - Cortine jaune orangé, fugace, peu abondante.
Chair épaisse, ferme, non hygrophane, jaunissant à l'air puis roussissante.
Sous feuillus, hêtres surtout.
Spores amygdaliformes, à contour irrégulier, faiblement verruqueuses, de 7 – 9 x 4 – 5 μ.

Gymnopus dryophilus (Bull.) Murrill
nom. sanct.



Espèce très commune, ubiquiste, de couleur brun-jaune et saveur douce.

Chapeau hygrophane, brun-jaune à brun-orangé puis pâlistant, lisse.
Lames assez larges et serrées, blanches ou crème.
Stipe cartilagineux, blanchâtre à ochracé pâle ou brun orangé.
Chair blanche à ocracée, mince, aqueuse.
Saveur douce - Odeur faible ou légèrement herbacée
Sous feuillus et conifères.
Spores larmiformes, lisses, hyalines, de 4 - 7 x 2,5 - 3,5 μ.

Hygrophorus marzuolus (Fr.) Bres. nom. sanct.



Aucun problème d'identification sur le terrain étant donné son habitat et l'époque de poussée

Chapeau de 3 à 10 cm, convexe et +/- difforme, lisse, lubrifié, blanc à gris noir.

Lames espacées, blanches à grisâtres, interveinées, épaisses, arquées, céracées.

Stipe plein, ferme, sec, gris blanchâtre à gris noirâtre, fibrilleux longitudinalement.

Chair blanche, épaisse, ferme.

Odeur subnulle ou de rose fanée - Saveur douce.

Sous feuillus et conifères (*sapins – hêtres surtout*), au printemps, en montagne, sur sols calcaires.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 5 – 8 x 4 – 6 μ .

**Hymenopellis radicata (Rehlan) R.H. Petersen
nom. sanct.**



Espèce facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau visqueux et ridé, à ses lames blanches, à son long pied fortement radicant et généralement greffé sur bois enterré ou sur souches.

Chapeau de 3 à 8 cm, convexe, visqueux par l'humidité, vite ridulé-réticulé, brun clair à noisette.

Lames très larges, ventruées, blanc pur, sinuées et décourtes en filet.

Stipe de 10 - 30 x 0,5 - 1 cm, subcylindrique, prolongé par une racine de 2 à 10 cm de long, cassant, tenace, plein, blanc au sommet, gris brunâtre dans la partie inférieure, lisse ou légèrement lubrifié.

Chair molle, blanche, +/- aqueuse, mince.

Odeur faiblement fruitée ou nulle - Saveur douce à un peu amarescente.

Habitat sur bois enterré ou racines, parfois sur souches, généralement sur bois de hêtres.

Spores largement elliptiques ou subamygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 15 - 18 x 10 - 12 μ .

Hypholoma fasciculare (Huds.) P. Kumm.
nom. sanct.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa croissance en fascicules sur souches ou sur bois mort, à sa saveur fortement amère et à ses basidiomes jaune soufre à jaune vert.

Chapeau jaune citrin à fauve orangé, surtout au centre.

Lames jaunes au début puis verdâtres, gris olivacé à la fin.

Pied citrin, parfois un peu roussâtre vers la base.

Chair jaune à saveur amère.

En touffes sur bois mort et souches de feuillus ou de conifères.

Très commun. Toxique.

Spores ellipsoïdes, lisses, avec pore germinatif évident, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5 μ . - Sporée brun violet.

Inocybe queletii Konrad



Bien caractérisé par son habitat (*conifères*), par son époque de poussée (*printemps*), son port robuste, ses couleurs claires, son voile blanc bien visible chez les jeunes et par son odeur spermatique.

Chapeau de 3 à 6 cm, conique-campanulé à plan-convexe, crème pâle à ocracé-paille puis brunâtre, charnu.

Lames étroitement adnées, émarginées-uncinées, moyennement serrées, blanchâtres puis isabelle

Stipe égal ou subbulbeux à bulbeux, ferme, blanchâtre puis paille, finement prumineux dans le 1/3 supérieur.

Chair relativement épaisse et ferme dans le chapeau et le pied, blanche à blanchâtre - Odeur et Saveur spermatiques.

Habitat sous conifères, au Printemps (*pins - sapins - épicéas*).

Spores de 8,5 - 12,5 x 5,5 - 6,5 μ , de Q = 1,5 - 2, lisses, régulières à subamygdaliformes, multiformes et irrégulières

Pleurocystides fusiformes pour la plupart, à parois épaisses (3 μ), muriquées à l'apex, de 40 - 75 x 12 - 25 μ .

Marasmius oreades (Bolton) Fr. nom. sanct.



Espèce comestible reconnaissable sur le terrain à son habitat dans l'herbe, en ronds de sorcières, à ses propriétés reviviscentes et à sa forte odeur cyanique.

Chapeau de 2 à 6 cm, bassement mamelonné, lisse, hygrophane, brun roux à crème ochracé.

Lames espacées, larges, blanchâtres à crème ou alutacé, assez épaisses.

Stipe grêle, raide, tenace, subconcolore aux lames.

Chair coriace dans le pied, hygrophane et rehydratable.

Odeur fortement cyanique - Saveur douce.

Dans les prés et les pâturages, du printemps à l'automne, de la plaine à l'étage subalpin.

Spores subelliptiques, de 8 - 11 x 4,5 - 5,5 μ , lisses, hyalines..

Melanoleuca arcuata (Bull.) Singer nom. sanct.



Espèce printanière, à chapeau brun foncé à brun havane et brun rouge, à lames blanc sale à ocrées et à cystides lagéniformes de grande taille.

Chapeau de 6 à 10 cm, convexe à plan convexe, largement mamelonné, glabre à lubrifié, havane sombre à brun rougeâtre,

Lames serrées, arquées, émarginées-uncinées, blanc sale au début puis +/- ocracé rosâtre.

Stipe +/- élancé, cylindrique, cortiqué, ochracé rougeâtre à gris brun, fibrilleux, lisse et +/- poudré au sommet.

Chair épaisse, hygrophane, molle, cotonneuse, pâle, crème à ochracé sale, subconcolore aux surfaces.

Odeur subnulle ou un peu terreuse - Saveur douce.

Habitat dans les lisières gramineuses, au bord des chemins forestiers, sous bois mêlés, au printemps.

Spores de 8 - 9 x 5 - 6 μ , pointillées - Sporée blanche.

Macrocytides présentes, de 50 - 70 x 8 - 12 μ , à tendance sublagéniforme, peu cristallifères.

***Mycena leptocephala* (Pers.) Gillet nom. sanct.**



Espèce à odeur nitreuse, proche de *Mycena stipata* mais poussant sur terre, sur litières d'aiguilles ou dans les mousses.

Chapeau jusqu'à 2 cm., conique-campanulé, hygrophane, brun à gris-brun, finement prumineux, lisse, longuement strié.

Marge plus claire, aiguë, un peu denticulée.

Lames larges, étroitement adnées à ascendantes, blanchâtres à grisâtres, peu serrées.

Stipe vite creux, fragile, brun à blanc-jaunâtre, prumineux, hérissé-laineux à la base par des rhizoïdes blancs.

Odeur nitreuse, parfois fugace - Saveur douce à raphanoïde.

Habitat en troupe dans les aiguilles de conifères ou dispersées sur le sol.

Spores elliptiques à plus ou moins allongées, lisses, hyalines, guttulées, amyloïdes, de 7 – 11 x 4 – 6 μ .

Cheilocystides clavées-fusifformes à ventruées, nombreuses (arête des lames stérile), de 30 – 70 x 8 – 20 μ .

Les extrémités des hyphes corticales du haut du pied sont irrégulièrement renflées.

***Mycena renatii* Quél.**



Facile à confondre avec *Mycena inclinata* qui a également un pied jaune et qui vient en fascicules sur bois de feuillus,

Mycena renatii s'en distingue par un chapeau rose brunâtre, par une odeur chlorée et par des cheilocystides lisses et fusiformes.

Chapeau jusqu'à 2 cm, conique-campanulé, mamelonné, brun lilacin à tonalités rosâtres

Lames larges, décurrentes en filet, blanchâtres puis crème pâle ou rosâtres.

Stipe généralement cespiteux, de 20 – 60 x 1 – 2 mm, jaune +/- vif, ambré, luisant, fistuleux, cassant.

Chair mince, blanche - Odeur chlorée puis de radis - Saveur douce ou un peu raphanoïde.

Habitat en troupes sur souches ou morceaux de bois à terre, dans les forêts humides, en montagne.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, fortement amyloïdes, de 7 – 10 x 5 – 7 μ (Q = 1,2 – 1,7).

Cheilocystides nombreuses, fusiformes à ventruées, lisses, de 40 – 55 x 5 – 12 μ .

Mycena stipata Maas Geest. & Schwöbel
(Photo A. Tartarat)



Espèce à odeur nitreuse poussant sur le bois de conifère.

Caractérisée par son chapeau brun foncé, ses spores amyloïdes de 10 x 6 µ environ, par ses basides tétrasporiques et par ses cheilocystides lisses, fusiformes à lagéniformes

Chapeau de 1 à 3 cm, longuement strié, humide, luisant, hygrophane, brun noirâtre à brun sépia
Pied égal, fistuleux, parfois cespiteux, fragile, glabre, gris brun, pruneux au sommet, Chair mince.

Odeur nitreuse - Saveur douce.

Habitat sur bois de conifères.

Spores amyloïdes, lisses, de 9 - 12 x 5,5 - 6,5 µ.

Basides tétrasporiques

Cheilocystides +/- ventruées, souvent piriformes ou lagéniformes.

Pholiotina aporos (Kits Van Wav.) Cléménçon



Espèce printanière caractérisée par la présence d'un anneau supère strié sur le dessus et par des spores à parois minces sans pore germinatif

Chapeau brun rouge à brun ocre, beige ochracé en séchant, humide ou un peu lardacé, lisse à ridulé sous la loupe.

Lames serrées, brun beige à brun ocre, larges, étroitement adnées ou arrondies sur le pied.

Stipe fistuleux, rigide, striolé sous la loupe, poudré de blanc au sommet, +/- fibrilleux sous l'anneau.

Anneau supère, membraneux, pendant, blanc, fragile, strié sur le dessus.

Odeur +/- nette de pélargonium - Saveur douce.

Habitat au printemps, dans les parcs, au bord des chemins, surtout en terrain calcaire.

Spores lisses, elliptiques à +/- amygdaliformes ou ovoïdes, à parois peu épaisses, sans pore germinatif.

Pluteus primus Bonnard



Cette espèce appartient au groupe cervinus.

Elle se différencie de *Pluteus pouzarianus* par la présence de boucles à toutes les cloisons au niveau de la cuticule, par des cheilocystides plus longues et de forme différente, enfin par des spores plus grandes.

Chapeau de 4 à 10 cm, lisse, lardacé au toucher par temps humide, brun ocre.

Odeur faiblement raphanoïde.

Pied cylindrique, plein, cassant, fibrilleux longitudinalement, blanchâtre, brunissant à partir de la base.

Spores ellipsoïdes, de 7 - 10 x 5 - 6,5 μ - Cheilocystides cylindriques-clavées à fusiformes-ventrues.

Pleurocystides fusiformes, à paroi épaisse, ornées de 2-4 crochets, de 70 - 100 x 15 - 25 μ .

Cuticule formée d'hyphes couchées x 4 - 8 μ , bouclées, à articles terminaux fusiformes, x 10 - 18 μ .

Habitat sur souches, du printemps à l'automne.

Pluteus romellii (Britzelm.) Sacc.



Espèce à chapeau brun cannelle, à pied et lames jaune citron, et à marge piléique striée au moins à l'état imbu.

Microscopiquement elle est caractérisée par sa cuticule hyméniforme constituée de cellules vésiculeuse, ainsi que par des cystides clavées à ventrues

Chapeau de 2 à 5 cm, brun de datte à brun jaune ou brun cannelle, rugueux au disque.

Lames blanchâtres à jaune citron pâle puis rosâtres, larges, libres.

Chair mince, aqueuse, jaune.

Pied subégal, lisse, jaune clair à jaune citron, fibrilleux longitudinalement.

Habitat sur souches ou débris de bois de feuillus.

Spores subsphériques à largement elliptiques, lisses, de 5,5 - 7,5 x 5 - 7 μ .

Pluteus romellii

Rougier Charles

Psathyrella spadiceogrisea (Schaeff.) Maire
(Planche de J. Vialard)



Espèce printanière reconnaissable à son chapeau hygrophane et à ses caractères microscopiques :
Cheilocystides piriformes à vésiculeuses, présence de pleurocystides et spores de $7 - 10 \times 4,5 - 5,5 \mu$.

Chapeau de 2 à 6 cm, hygrophane, brun sombre à ocre pâle, orné au début des restes du voile blanc.

Lames crème au début puis chocolat sombre à maturité, largement adnées.

Stipe creux, cassant, blanchâtre à crème, à peine feutré de blanc à la base.

Spores de $7 - 10 \times 4,5 - 5,5 \mu$, à pore germinatif très net.

Cheilocystides utriformes pour la plupart, peu nombreuses.

Pleurocystides présentes, clavées, ventruées, parfois subcapitées.

Tubaria hiemalis Bon



Les cheilocystides nettement clavées-capitées, la dimension des spores ($7 - 10 \times 4 - 5 \mu$),
la poussée hivernale et les hyphes du médiastrate larges de 10 à 15 μ , permettent d'identifier cette espèce.

Chapeau de 2 - 4 cm, hygrophane, brun rouillé, à marge striée à l'état imbu et à flocons fugaces.

Lames largement adnées à subdécurrentes, de couleur vive, ocre fauvâtre.

Habitat sur débris ligneux.

Spores lisses, non dextrinoïdes, à parois minces et à sommet obtus, de $8 - 9 \times 4 - 5 \mu$.

Cheilocystides clavées à capitées.

Les Porés

Fomitopsis pinicola (Swartz) P. Karst.



L'un des Polypores les plus communs.

Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre. Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.

Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.

Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.

Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.

Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

Piptoporus betulinus (Bull.) P. Karst. nom. sanct.



Inféodée au bouleau, cette espèce se reconnaît à son habitat, à sa forme pulvinée, à son mode de fixation par le sommet, à sa cuticule, à ses tubes séparables et à sa marge obtuse et épaisse.

Chapeau jusqu'à 20 (30) cm, globuleux puis en forme de rein, blanchâtre mais vite envahi de gris ou de brun .

Hyménium constitué de pores fins et arrondis.

Chair blanche, molle.

Très commun

Les Corticiés (ou "croutes")

Stereum hirsutum (Wild.) Gray nom. sanct.



Espèce très commune, visible toute l'année sur bois mort ou vivant de feuillus.
Fructification résupinées, réfléchie ou étalée-réfléchie, imbriquée, venant en groupes souvent importants.

Chapeau jusqu'à 3 cm de projection, hirsute, zoné d'orangé, de grisâtre ou de fauve.

Hyménium jaune à jaune orangé, lisse.

Chair tenace, coriace.

Spores cylindriques 5-7 x 2-3,5 μ .

Les Bolétales

Boletus pinophilus Pilat & Dermek



Excellent comestible, ce champignon fait partie des cèpes à chair blanche.

Il est caractérisé par sa chair très ferme et sa saveur douce,
par un chapeau brun rouge sombre

Chapeau de 6 à 15 cm, sec, feutré, brun rouge sombre.

Pores fins, blancs à jaune verdâtre pâle puis verdâtres.

Stipe obèse puis ventru-clavé, plein, beige rosâtre, orné d'un fin réseau blanchâtre.

Chair blanche, ferme, épaisse, immuable.

Sous conifères, plus rarement sous feuillus.

Spores de 16 - 20 x 4,5 - 5,5 μ - Sporée olive foncé.

Les Ramaires

Ramaria praecox Schild



Rare espèce printanière, recensée plusieurs fois sur le plateau du Peuil, dès le mois de mai.
Souvent confondue avec *Ramaria flava*, espèce plus tardive et généralement plus grande, avec laquelle elle se différencie sans équivoque par ses caractères microscopiques,

Fructifications pouvant atteindre une dizaine de centimètres de hauteur.

Tronc entièrement blanc, jamais tâché.

Branches d'un jaune cadmium profond, un peu plus foncé aux extrémités.

Hyphes et basides non bouclées (bouclées chez *Ramaria flava*).

Spores de 4,5 à 4,7 μ de largeur, verruqueuses et ridées mais sans espaces lisses entre les verrues.

Les Tremellales

Tremella mesenterica Retz. nom. sanct.



Fructifications cérébriformes formant une masse gélatineuse de couleur jaune d'oeuf sur les branches tombées et le bois mort.

Certains auteurs nomment *Tremella lutescens* les petits exemplaires plus clairs à blanchâtres ou jaune pâle (?)

Fructifications lobées et plissées, formant une masse gélatineuse de 2 à 6 cm, jaune pâle à jaune d'oeuf.

Consistance gélatineuse sur le frais, cornée en séchant.

Habitat sur bois mort, le plus souvent sur les branches tombées, toute l'année.

Spores ovales ou ovoïdes, lisses, hyalines, de 10 - 16 x 7 - 8 μ .

Conidies arrondies-ovales, lisses, hyalines, de 3 - 5 x 2,5 - 3,5 μ .

Hypobasides ovales à clavées, septées longitudinalement, ornées de 4 épibasides, de 20 - 25 x 12 - 17 μ .

Les Auriculariales

Auricularia auricula-judae (Bull.) Quéf.



Espèce commune ne posant aucun problème de détermination

Fructifications en forme d'oreille, fixée par le sommet, sessile ou à pied court.
Hyménium situé sur la face interne concave, brun rouge foncé, parcouru de rides saillantes.
Face externe stérile, convexe, cérébriforme, bistre foncée à brun olive, d'aspect velouté.
Chair molle, gélatineuse à l'intérieur, membraneuse à l'extérieur, élastique, reviviscente.
Sur feuillus divers avec une préférence pour les sureaux, surtout en hiver et au printemps.
Spores faiblement allantoïdes, lisses, non amyloïdes, hyalines, de $17 - 19 \times 6 - 8 \mu$.

Les Myxomycètes

Mucilago crustacea P. Micheli ex F.H. Wigg



Fructifications en aéthaliom, pulvinées, comportant de nombreux filaments tubuleux enserrant les spores et le capillitium, recouverts d'un épais cortex de calcaire.

Fructifications en aéthaliom.

Plasmode blanc crème ou jaunâtre pâle.

Aéthaliom blanc à crème ou jaunâtre pâle, long de 1 à 7 cm et large de 1 à 5 cm pour 1 à 2 cm d'épaisseur.

Capillitium abondant, grêle, sans calcaire, constitué de filaments ramifiés formant un filet confus.

Hypothalle bien développée, membraneuse ou spongieuse.

Pseudocapillitium membraneux, calcaire, constitué par les enveloppes des filaments plasmodiaux.

Spores brun pourpre clair sous le microscope - Sporée noire.

Habitat sur bois mort, sur les feuilles, parfois incrustées sur les plantes vivantes.